

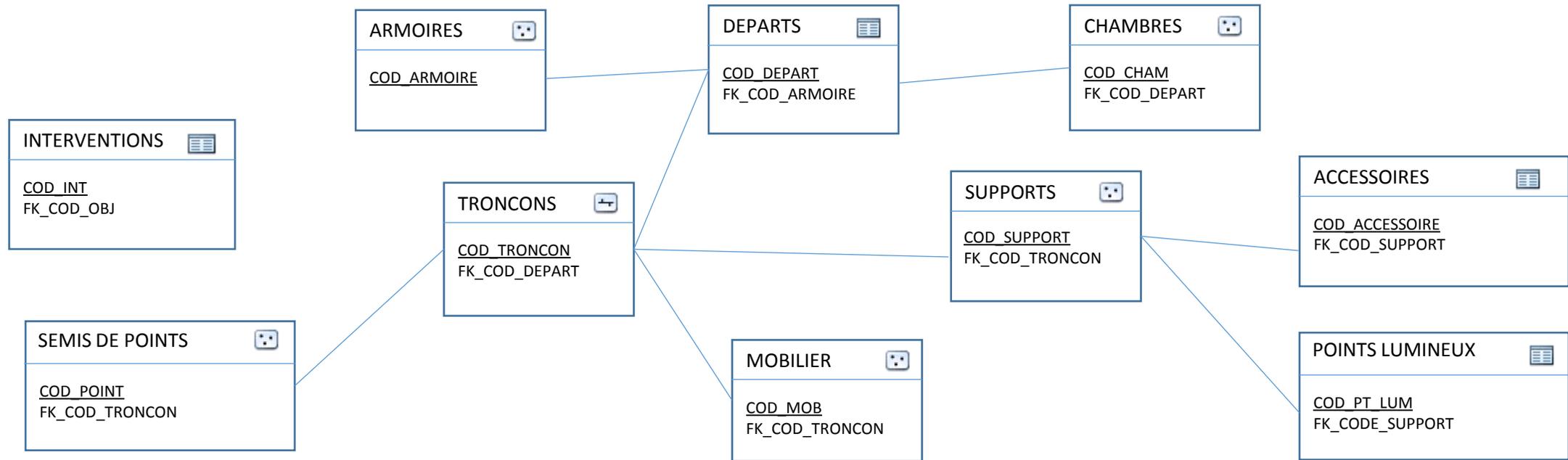
Le modèle de données mis au point par le GT

...à la recherche d'un modèle couvrant tous les besoins

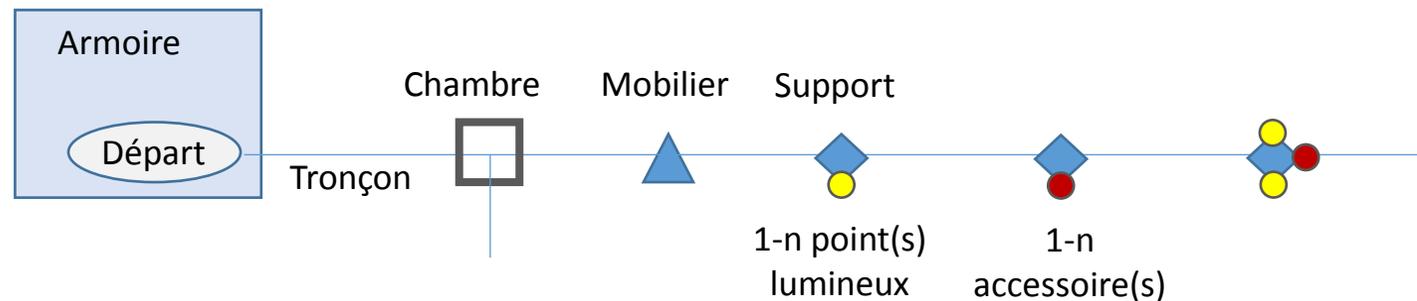
- Le GT est destiné à aider les Com Com dans le cadre de la réforme DT-DICT. Il regroupe des agents de 2 profils différents et complémentaires : géomaticiens et techniciens réseau.
- Travaux enrichis par des apports extérieurs : intervention/présentation de ce qui se fait ailleurs, inspiration de modèles existants (SIDECE, Arcopole), contacts avec des professionnels du métier (prestataires, géomètres)
- Volonté de répondre à tous les besoins d'une Com Com : il en résulte un modèle très complet, axé sur les aspects techniques et les aspects gestionnaires, et adaptable aux contextes - toujours un peu différents - d'un territoire à l'autre.
- Les résultats : une bonne capitalisation des expériences et connaissances de chacun, des réflexions et des débats assez profonds (codification des objets, listes de choix pour certains champs, prise en compte d'objets annexes dans le modèle tels que radars pédagogiques, panneaux lumineux, mais aussi les balconnières...)

Modèle de données (très) simplifié

Le GT a ainsi pu aboutir à un modèle très complet (10 tables et environ 150 champs !)...



...que l'on peut aussi résumer schématiquement ainsi :



La CC du Kochersberg et de l'Ackerland



- 24 communes, 33 villages, environ 137 km²
 - 25000 habitants
 - Services administratifs et techniques : 18 agents
 - Aux portes de la CUS, un territoire dynamique, à dominante rurale, soumis à une forte pression foncière + phénomènes de rurbanisation/périurbanisation ; et impacté par des grands projets (GCO, LGV).
 - Mise en place du SIG au printemps 2010. environ 70 utilisateurs occasionnels ou réguliers.
 - Comme dans beaucoup de territoires comparables, le géomaticien est polyvalent et assure souvent la maintenance et l'évolution du SI et des autres technologies
- L'expérimentation au niveau SIG passe souvent au second plan.

Réforme DT-DICT à la CCKA

- La CCKA n'a aucune compétence en matière de réseau
- La plupart des réseaux ne sont pas gérés par les communes. **L'éclairage public est le seul réseau où les communes sont susceptibles d'être sollicitées pour répondre à des DT-DICT.** Deux cas de figure :
 - Certaines communes ont contractualisé avec un prestataire qui maintient le plan à jour, entretient le réseau et répond aux demandes selon le niveau de prestation choisi.
 - Les autres n'ont que quelques plans de recollement, la plupart du temps au format papier. Elles assurent seules la maintenance du parc et la réponse aux DT-DICT : **ce sont ces communes qu'il faut assister en priorité dans le cadre de la mission SIG de la C.C.**
- En 2011, constitution d'un petit groupe de travail local pour la création d'un module dédié à l'éclairage public, à l'attention particulière des communes gérant leur réseau en régie. Objectif : mise en place d'un modèle de données destiné à la fois à la connaissance du réseau et à sa gestion.
- L'année suivante, après quelques tests de saisie (peu concluants...) sur le client Web à partir de plans papier, acquisition d'un GPS de précision submétrique (insuffisant pour atteindre la classe A mais satisfaisant pour constituer une base) en vue de relever à minima les objets ponctuels du réseau EP (candélabres et armoires).
- En parallèle, organisation d'une veille et assistance aux communes...

Le(s) réseau(x) EP dans le SIG

- 2 modèles qui cohabitent
 - un générique pour intégrer à des fins de consultation des données récupérées auprès des concessionnaires ou bureaux d'études ; pauvre en données attributaires.
 - un second clairement orienté métier répondant aux objectifs de fonctionnement en régie sus-mentionnés. Il est destiné à stocker les données issues des relevés effectués sur le terrain à l'aide du GPS, avec des données attributaires plus mises en valeur.
- Acquisition des données
 - Les objets ponctuels (candélabres, armoires, chambres) sont localisés le plus précisément possible (classe A dans le meilleur des cas, mais on y prétendra pas car le matériel est perfectible et n'est pas qualifié pour...)
 - Les linéaires sont traités à part :
 - Soit en s'appuyant sur des plans existants (rare en version numérique, et exactitude discutable)
 - Soit au moyen de liaisons « de principe » sans réelle précision terrain.
 - Une table permet de renseigner les interventions (sur les candélabres uniquement) à des fins de gestion et d'analyse (statistiques, rapport annuel...).

Gestion dans le Web-Sig

Le module développé en interne se veut simple au quotidien pour :

- Pérenniser les données disponibles sur l'éclairage public
- cartographier, analyser, mettre à jour les données...
- Tracer les interventions
- répondre aux DT-DICT en quelques clics (phase de développement en suspens !)



Difficultés et limites

- Pas vraiment de spécialiste de la question sur le territoire ; l'information est parfois « parcellaire » !
- développer, sur la base de la technologie disponible, des interfaces intuitives pour inciter les agents à utiliser le système et surtout l'alimenter !
- Pour améliorer la précision des points mal fixés, appui possible sur l'image aérienne CIGAL de 2011 ou sur le cadastre mais la précision reste un peu aléatoire ; un plan de voirie détaillé serait très apprécié !
- Les migrations/évolutions au niveau logiciel obligent à s'adapter voire à redévelopper : chronophage !

Suite aux travaux du GT...

- Migration vers un modèle unique basé sur les travaux du groupe de travail du CG plutôt complet et abouti. Permettra de simplifier localement la tâche de l'administrateur.
- Développement d'outils spécifiques pour répondre au DT-DICT de la manière la plus simple possible (gabarits spécifiques, extension du modèle pour tracer les demandes et réponses ?)
- Communication et sensibilisation : à l'avenir, il faudrait que chaque chantier sujet à IC débouche sur une intégration dans la base, et pour cela impliquer les communes et les prestataires dans une démarche qualitative. C'est là que les travaux du GT vont nous aider à formaliser certaines exigences !
- Au-delà des DT-DICT, Les réseaux d'EP sont de plus en plus sur le devant de la scène, notamment dans le cadre de diagnostics d'efficacité ou de maîtrise de la consommation énergétique.